

LEÇON 13

19 – 25 décembre

LEÇONS

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Jr 2.13 ; 6.20 ; 7.1-10 ; Mt 9,12 ; Dt 6.5 ; Jr 10.1-15 ; 23.1-8.

Verset à mémoriser

« Les jours viennent - déclaration du Seigneur - où je susciterai à David un germe juste ;
Il régnera en roi et prospérera, il agira dans le pays selon l'équité et la justice »
(Jérémie 23.5.)

Nous sommes à présent au terme de notre étude de Jérémie. Ce fut une véritable aventure. Il y a eu beaucoup de drames, d'émotion et d'énergie pendant la saga de notre prophète. Comme tous les prophètes, Jérémie n'a pas écrit dans le vide: son message venait du Seigneur, et était adressé à un peuple pour un lieu et un temps spécifique, et dans des circonstances spécifiques.

Et pourtant, même si ces circonstances sont radicalement différentes des nôtres, ou de celles des nombreuses générations qui ont lu Jérémie avant nous, les principes cruciaux qui y sont exprimés sont valables pour chaque génération du peuple de Dieu.

Comme, par exemple, la fidélité envers Dieu et l'obéissance à ses commandements. Comme aussi la véritable religion, une religion du cœur, et non pas des rituels vides et morts qui laissent les gens dans un état illusoire d'autosatisfaction. Comme la bonne volonté du peuple à écouter la correction, même quand cela va à l'encontre de ce qu'il voudrait entendre. Comme également le véritable réveil et la véritable réforme. Comme faire confiance à Dieu et à ses promesses au lieu de se confier dans les armes charnelles. Comme aussi...

La liste peut s'allonger. Cette semaine, examinons quelques-unes des nombreuses leçons que nous pouvons tirer de cette révélation de l'amour de Dieu pour son peuple, même dans ses mises en garde fracassantes sur les conséquences de leurs actes.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 26 décembre.

DIMANCHE 20 décembre

Le Seigneur de Jérémie

Les adventistes du septième jour comprennent qu'au cœur du grand conflit, il y a une question cruciale : quel est le caractère de Dieu ? Comment est-il vraiment ? Est-il le tyran arbitraire que Satan prétend, ou bien est-il un Père aimant et attentionné qui ne veut que le meilleur pour nous ? Ces questions sont vraiment les questions les plus importantes de tout l'univers. Après tout, quelle serait notre situation si Dieu n'était pas bon, aimant, prêt à se sacrifier, mais méchant, arbitraire et sadique ? Nous serions mieux sans Dieu plutôt que d'avoir un Dieu comme cela.

Ainsi, ces questions sont d'une importance colossale, Par bonheur, nous avons les réponses, et c'est à la croix qu'on les voit le mieux.

« Jamais ils n'oublieront que celui dont la puissance a créé et soutient les mondes innombrables de l'immensité, que le Bien-aimé de Dieu, que la majesté du ciel, que celui que les séraphins et les chérubins adorent avec délices s'est humilié pour relever l'homme déchu; qu'il a porté la culpabilité et l'opprobre du péché sur la croix du Calvaire, qu'il a vu se briser sous le malheur d'un monde perdu. La pensée que le Créateur de tous les mondes, l'Arbitre de toutes les destinées, ait consenti à déposer sa gloire et à s'anéantir pour l'amour de l'homme, restera éternellement un sujet de stupeur pour l'univers.

Comment la nature de Dieu se révèle-t-elle dans ces textes de Jérémie ? Autrement dit, que nous disent ces textes sur lui?

Jérémie 2.13

Jérémie 5.22

Jérémie 11.22

Jérémie 31.3

Jérémie 3.7.

Ce ne sont que quelques images et expressions parmi beaucoup d'autres dans le livre, qui nous donnent un aperçu de la nature et du caractère de notre Dieu. Il est la Source de la vie, le Créateur puissant, un Dieu de jugement, un Dieu qui nous aime et qui nous appelle, sans cesse, à nous repentir de nos péchés et à nous détourner des voies qui entraîneront notre destruction.

Quelles preuves du caractère aimant de Dieu avez-vous observées dans votre vécu personnel ?

LUNDI 21 décembre

Rituels et péché

« *Il y a un document qui témoigne de la lutte incessante et décourageante de Dieu contre la religion organisée, et qui s'appelle la Bible.* »

Ce n'est pas tout à fait vrai, car la religion de la Bible, celle que Dieu a donnée à l'humanité, a toujours été une « *religion organisée* ».

D'un autre côté, cela ne fait aucun doute dans le livre de Jérémie, le Seigneur cherchait à détourner le peuple des rituels froids, morts, mais très organisés qui en étaient arrivés à dominer leur foi, des rituels qui, croyaient-ils, couvraient leur péché.

Nous l'avons déjà dit, mais il n'est pas inutile de le répéter : la vaste majorité des difficultés de Jérémie venaient des chefs, des prêtres et de ceux qui croyaient que parce qu'ils étaient les élus de Dieu, les enfants d'Abraham, le peuple de l'alliance, ils étaient en règle avec le Seigneur. Quelle triste tromperie ! Une tromperie à laquelle nous devons faire attention, nous qui sommes également descendants d'Abraham (*Ga 3.29*).

Quel est le message des textes qui suivent ? Plus important encore, comment appliquer ces principes dans notre marche personnelle avec le Seigneur? *Jr 6.20 ; 7.1-10.*

Lisez *Jérémie 7.9, 10*. Voilà bien l'exemple parfait de ce qu'on appelle « *la grâce à bon marché* ». L'expression colle parfaitement à la situation. Le peuple commet tous ces péchés, puis revient dans le temple pour adorer le vrai Dieu et réclamer le pardon pour leurs péchés ? On ne se moque pas de Dieu. A moins que changer leurs voies, en particulier dans la manière de traiter les faibles parmi eux, ils vont se retrouver face à un jugement sévère.

Quelle fumisterie! Ils croient qu'ils peuvent se réclamer du pardon de Dieu et continuer à faire ce qui leur chante, sans égards aux conditions de l'alliance, afin de persister dans ces péchés.

Quelle est la différence entre l'avertissement que donne Jérémie ici et les paroles de Jésus dans *Matthieu 9.12* ? Pourquoi est-il important de connaître cette différence?

MARDI 22 décembre

La religion du cœur

Ainsi donc, chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même. (*Romains 14.12.*)

Une grande partie du livre de Jérémie est adressée au pays dans sa globalité. Sans arrêt, il peint d'Israël et de Juda collectivement, comme étant le vignoble de choix (*Jr 2.21*, TOB) de Dieu, ou les « bien-aimés » du Seigneur (*Jr 11.15; 12.7*, Colombe), son « héritage » (*Jr 12.7-9*, Colombe), sa « vigne » (*Jr 12.10*) et son « troupeau » (*Jr 13.17*). Assurément, dans le livre, nous comprenons la nature sociale de l'appel que le Seigneur adresse à ce pays.

Bien sûr, c'est la même chose dans le Nouveau Testament, où l'église est sans cesse comprise au sens social (*voir Ep 1.22; 3.10; 5,27*).

Cependant, le salut est une affaire personnelle, et non collective. Nous ne sommes pas sauvés par lots. Comme c'est le cas de l'église, la nation de Juda était composée d'individus, et c'est là, à un niveau individuel, que les vrais problèmes surviennent. Le célèbre texte de Deutéronome 6.5: « **Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force** », bien qu'il soit adressé à la nation dans son ensemble, est écrit à la deuxième personne du singulier. Dieu parle à chacun de manière individuelle. À la fin, chacun d'entre nous, personnellement, devra rendre compte à Dieu.

C'est la même chose dans Jérémie.

Que disent les textes suivants sur l'importance d'une marche personnelle, individuelle, avec le Seigneur?

Jérémie 17.7

Jérémie 17.10

Jérémie 29.13;

Jérémie 9.23, 24.

Bien que les deux Testaments de la Bible parlent de la nature sociale de l'église de Dieu, la foi véritable concerne chaque homme et chaque femme qui s'abandonne chaque jour au Seigneur, faisant le choix personnel de marcher par la foi en dans l'obéissance.

Il n'y a pas de doute là-dessus: nous sommes chacun individuellement responsables de notre âme, mais comment s'assurer que nous faisons tout ce que nous pouvons pour encourager les autres et leur remonter le moral? Qui autour de vous aurait besoin de quelques paroles gentilles et encourageantes tout de suite?

MERCREDI 23 décembre

Crépuscule des idoles

Quel était l'un des grands péchés du peuple dont Jérémie devait constamment s'occuper ? Jr 10.1-15.

Ce qui est intéressant dans ces textes, ce n'est pas seulement la manière dont le prophète montre combien ces idoles sont vaines, inutiles et idiotes, mais aussi le contraste qu'il établit avec le Dieu vivant. Ces choses sont impuissantes, inutiles, vides, et fausses. Quel contraste avec le Seigneur qui a fait les cieux et la terre ! Il dure à jamais, tandis que ces idoles disparaîtront à jamais. Ainsi, qui allons-nous adorer, et à qui allons-nous consacrer notre vie? À ce qui est faible, faux, vain, et sans force, ou bien au Seigneur dont la force et la puissance sont si grandes qu'il a créé l'univers et qu'il le soutient ? La réponse est bien sur évidente.

Et cependant, malgré l'évidence de la réponse, le fait est que nous risquons de tomber également dans l'idolâtrie. Aujourd'hui, nous n'adorons peut-être pas le même genre d'idoles qu'à l'époque de Jérémie, mais notre vie moderne fourmille de faux dieux. Tout ce que nous aimons plus que Dieu, n'importe quoi, devient une idole moderne. Tout ce que nous « adorons (et adorer ne signifie pas toujours chanter et prier) devient notre dieu, et nous sommes coupables d'idolâtrie.

Citez certaines choses dont nous risquons de faire des idoles. Qu'en est-il des appareils électroniques, de l'argent, de la célébrité, ou même d'autres personnes?

Faites une liste de ce que sont ces idoles potentielles, après quoi posez-vous la question: au final, quel véritable salut offrent-elles?

Bien entendu, nous savons de manière intellectuelle qu'aucune de ces choses n'est digne d'adoration. Nous savons bien que rien de ce qu'offre ce monde, aucune de ces idoles que nous façonnons, ne peut en fin de compte satisfaire notre âme, et certainement pas les racheter. Nous savons tout cela, et pourtant, à moins d'y prendre garde, à moins de fixer nos yeux sur Jésus et ce qu'il a fait pour nous, ainsi que sur le pourquoi de son acte, nous risquons d'être emportés par une forme moderne de cette même idolâtrie contre laquelle Jérémie a si ardemment élevé la voix.

JEUDI 24 décembre

Le reste

« Au cours des dernières années de l'apostasie de Juda, les exhortations des prophètes semblaient avoir bien peu d'efficacité, et alors que les armées des Chaldéens faisaient pour la troisième fois le siège de Jérusalem, tout espoir s'était évanoui. Jérémie prédisait la ruine totale de la ville sainte, et c'est parce qu'il insistait sur la capitulation qu'il avait été jeté en prison. Mais Dieu n'abandonna pas à un découragement sans espoir le fidèle reste qui se trouvait encore dans la ville. Alors même que Jérémie était gardé sous une étroite surveillance par ceux qui se moquaient de ses messages, de nouvelles révélations lui parvinrent concernant le désir de Dieu de pardonner et de sauver. Ces révélations ont été pour les croyants de tous les âges une source de consolation. »

Même au sein de l'apostasie générale et de la ruine, Dieu a toujours eu un peuple fidèle, bien que petit en nombre. Comme chez un grand nombre de prophètes, l'accent est mis dans Jérémie sur l'apostasie et l'infidélité, car c'était de cela que le Seigneur voulait sauver son peuple, mais dans toute l'histoire sacrée, le Seigneur a eu un reste fidèle. Et cela continuera, bien sûr, jusqu'à la fin des temps (voir Ap 12.17).

Comment l'idée de reste s'exprime-t-elle dans Jérémie 23.1-8 ? Comment s'applique-t-elle à la période du Nouveau Testament ? Voir également Jr 33.14-18.

Les spécialistes considèrent depuis longtemps les versets 5 à 7 comme une prophétie messianique, une prophétie de rédemption pour le peuple fidèle de Dieu. Certes, il est vrai qu'après l'exil à Babylone, un reste est revenu, mais c'était loin d'être un retour glorieux. Pourtant, les plans de Dieu s'accompliraient par la descendance de David par l'intermédiaire d'un germe juste, le Roi règnerait un jour.

Cette prophétie s'est en partie accomplie au moment de la venue de Christ la première fois (voir Mt 1.1 ; 21.7-9 ; Jn 12.13). Elle trouvera son accomplissement final à son retour (voir Dn 7.13, 14), quand tous les membres du peuple fidèle de Dieu, son véritable reste, habiteront pour toujours en paix et en sécurité. La rédemption, d'abord symbolisée par le départ d'Égypte, sera absolue, complète et éternelle.

En quoi mettez-vous vos espoirs ?

Comment apprendre à faire de plus en plus confiance aux promesses de Dieu, et en leur accomplissement final dans votre vie personnelle ? Qu'avons-nous d'autre à part cela?

Pour aller plus loin...

Il y a bien des années, un pasteur adventiste du septième jour du nom de W. D. Frazee a fait une prédication intitulée « **Gagnants et perdants** ». Il passait en revue la vie de différents personnages bibliques en examinant leur œuvre et leur ministère. Puis il posait la question pour chacun : Etait-ce un gagnant ou un perdant?

Il examina par exemple la vie de Jean-Baptiste, qui avait vécu une vie solitaire dans le désert. Au final, il eut certes un petit nombre de disciples, mais pas énormément non plus, et en tout cas, pas aussi nombreux que ceux de Jésus plus tard. Et bien sûr, Jean a vécu ses derniers jours dans une prison froide et humide, où il était parfois tourmenté par le doute, et on lui a finalement coupé la tête (Mt 14). Après avoir rappelé tous ces éléments, W. D. Frazee a demandé: « *Jean était-il un gagnant ou un perdant ?* ».

Et que dire de Jérémie le prophète ? En quoi sa vie a-t-elle été une réussite? Il a beaucoup souffert, et il n'a pas eu peur de gémir et de se plaindre à ce sujet non plus. À de rares exceptions, il semble que non seulement les prêtres, les prophètes, les rois, et le peuple en général n'aimaient pas ce qu'il avait à dire, mais qu'ils lui en voulaient aussi beaucoup. Il était même considéré comme un traître de son peuple. À la fin, la destruction et la ruine qu'il avait passé sa vie à prédire sont arrivées, car le peuple n'avait cessé de rejeter ses paroles. Ils l'ont jeté dans une citerne boueuse, en espérant qu'il finirait par y mourir. Mais il survécut pour voir son pays être emmené dans un terrible exil tandis que Jérusalem et le temple étaient détruits. D'un point de vue humain, on pourrait ainsi dire que peu de choses ont bien tourné pour Jérémie. Dans un sens, on pourrait même dire qu'il a eu une vie assez misérable.

À méditer

- **Jérémie était-il un gagnant ou un perdant ? Justifiez votre réponse. Si vous dites que c'était un gagnant qu'est-ce que cela nous dit sur l'importance de ne pas juger la réalité d'après les standards du monde? Quels standards devons-nous employer si nous voulons tenter de comprendre ce qui est bien et mal, juste et injuste, ce qui est de l'ordre du succès et de l'échec?**
- **En quoi la vie et le ministère de Jésus sont-ils préfigurés dans Jérémie? Quels sont les parallèles?**
- **Plus tôt cette semaine, nous avons vu le problème qui consiste à croire que poursuivre son culte religieux sans aucun changement de cœur est une tromperie. Qu'est-ce que la véritable grâce, contrairement à sa version bon marché, sans valeur, et même mensongère, contre laquelle on nous met en garde ici ?**